FICHE THÉORIQUE N° 20
L'attribution causale
ou l'explication de performance

SOMMAIRE

- Présentation
- Les dimensions d'attribution causale
- Applications au domaine sportif

PRESENTATION

Définition

Le domaine du sport soulève, en effet, de nombreuses questions auxquelles toutes sortes de réponses sont fournies.

Les gens spéculent sur les causes du succès ou de l'échec à tous les niveaux de la pratique sportive. Ainsi, le commentateur est payé pour expliquer aux spectateurs pourquoi les équipes locales gagnent ou perdent ; certains sportifs tiennent l'entraîneur pour responsable de leurs échecs successifs ; les supporters expriment leur contentement devant la volonté de gagner de leur "héros" et leur mécontentement devant les sanctions prises par l'arbitre ; le vainqueur d'un important tournoi de golf attribue sa victoire à de longues heures d'entraînement ; un tireur à l'arc estime que ses derniers échecs sont dus à la malchance, etc.

Il apparaît donc que l'**attribution causale** qui est l'explication du résultat sportif est une question fondamentale qui préoccupe et concerne au plus haut point les sportifs, les entraîneurs, les supporters, les commentateurs.

Rôles des attributions causales

Les attributions causales se rapportent aux facteurs subjectifs de la performance liés à la satisfaction personnelle aussi bien qu'aux résultats objectifs. Ainsi, les attributions (synonyme : explications) fournies sont propres à chaque individu.

Il conviendra pour entraîneur d'en tenir compte, tant les attributions causales expriment le niveau de cohésion de l'équipe et le degré de motivation individuelle de chacun. De plus, les attributions ont des conséquences comportementales (continuité dans la recherche des objectifs), d'une part. Ainsi, un sportif qui attribue sa défaite à un manque de chance ne va pas se remettre en question à l'entraînement. Les attributions ont des conséquences émotionnelles, d'autre part, (sentiment de fierté chez un individu engendré par l'attribution d'une victoire à sa capacité personnelle).

Après une victoire... une autre victoire ?

Pour certains, le succès augmente la confiance et la confiance accentue la probabilité d'une réussite future. Ainsi, toute performance postérieure à un succès serait elle-même obligatoirement un succès. Pour d'autres, en revanche, le succès augmenterait la surconfiance, diminuerait la concentration et le besoin de gagner ce qui entraînerait plus facilement un échec.

L'attribution causale peut être, en effet, influencée par des épisodes passés plus ou moins similaires. Si le résultat était cohérent avec le passé, les attributions portaient sur des facteurs stables (capacité, aspect de la tâche) alors que si le résultat était incohérent (un échec après une série de succès par exemple) les attributions étaient plutôt instables (chance, effort). Ce qui compte ce n'est plus le fait d'avoir gagner ou non mais la continuité dans les résultats.

LES DIMENSIONS D'ATTRIBUTION CAUSALE

La dimension interne-externe

- **Généralités**
  Les gens ont tendance à attribuer le comportement de quelqu'un soit à des causes internes (par exemples à des dispositions intérieures) ou externes (par exemple à quelque chose concernant la situation). C'est ainsi qu'un éducateur peut se demander si la mauvaise performance d'un joueur est due à un manque de motivation et de capacités (une attribution interne) ou à des circonstances physiques et sociales telles que des difficultés familiales, pression du public, la fatigue, etc. (une attribution à la situation, donc externe).

Cause externe : due à l'extérieur

Dans la pratique, en expliquant le comportement d'une personne, nous sous-estimons souvent l'impact de la situation tout en surestimant l'importance des traits de caractère et des attitudes de cette personne. Les attributions internes sont préférées.

> ***Exemple : les mauvaises attributions***
>
> Lorsque nous faisons les courses au supermarché, sachant que le caissier a été formé à dire "merci et bonne journée", cela nous empêchera-t-il de conclure automatiquement que le caissier est une personne amicale et attentionnée ? Avez-vous déjà remarqué que les animateurs de jeux-questionnaires télévisés ont l'air plus intelligents (alors qu'ils lisent les réponses) que les participants.

- **Le cas de l'attribution des performances**
  Les expériences ont maintes fois démontré que les gens acceptent volontiers la satisfaction des actions qu'ils ont réussies (attribuant le succès à leur habileté et à leur efforts) tout en attribuant souvent l'échec à des facteurs extérieurs tels que la malchance ou la difficulté de l'action à accomplir. Il en est de même pour les athlètes qui s'octroient couramment le bénéfice de leurs victoires tout en ayant plus tendance à attribuer leurs défaites à quelque chose d'autre : problème de matériel, erreurs de la part des officiels ou effort extraordinaire fourni par l'autre équipe.

  Dans des expériences nécessitant la coopération de deux personnes pour faire de l'argent, la plupart des individus blâment leur partenaire en cas d'échec.

> **LES ACCIDENTS : C'EST PAS MA FAUTE !**
>
> Et jusqu'à quel point pensez-vous que les conducteurs acceptent de prendre la responsabilité de leurs accidents ? Voici les termes utilisés par des conducteurs pour décrire leurs accidents sur les formulaires d'enquête d'assurance : "Une auto invisible est apparue de nulle part, m'a frappé et a disparu". "Un piéton m'a frappé et s'en est allé sous mon automobile".

La dimension stable-instable

La stabilité apporte des renseignements sur le caractère changeant ou durable dans le temps de l'élément causal. Elle se définit comme le degré avec lequel une cause est présente avec la même intensité à chaque apparition de la même situation (Weiner, 1979). Par exemple, l'effort est instable tandis que la capacité est ordinairement perçue comme stable.

APPLICATIONS AU DOMAINE SPORTIF

Applications à l'équipe sportive

Le raisonnement social au sein des équipes sportives est un élément déterminant de l'engagement de chacun dans la poursuite des objectifs communs et dans le maintien de la cohésion. Comment les membres d'une équipe sportive se construisent-ils des avis sur la performance de groupe ? Plus précisément, quelle part accordent-ils à leur propre performance individuelle pour expliquer les performances collectives ?

EXEMPLES D'ATTRIBUTIONS EN SPORT

	STABLE	INSTABLE
INTERNE	- Entraînement - Aptitude naturelle - Caractéristique d'un bon athlète - Volonté continuelle de gagner	- Volonté ponctuelle de gagner - Fatigue - Blessure - Efforts soutenus - Jeu déloyal
EXTERNE	- Action de l'entraîneur - Soutien continu des coéquipiers - Entraînement de l'adversaire - Aptitude de l'adversaire - Effort de l'adversaire - Difficulté de la tâche	- Rôle des supporters - Connaissance du lieu - Soutien ponctuel des coéquipiers - Chance - Environnement - Erreurs d'arbitrage

En ce qui concerne l'attribution causale, les recherches axées sur des tâches individuelles montrent une tendance à privilégier les causes internes en cas de succès et des causes externes en cas d'échec. Ce qui tend à préserver l'estime personnelle. Ce phénomène se retrouve au niveau groupal et révèle la tendance à mettre en avant le groupe plutôt que l'individu. Les attributions sont alors plus internes, stables pour une réussite du groupe, et, inversement, plus externes, instables pour un échec. Pour rendre compte de cette complaisance de groupe, certains mettent en avant le rôle de l'estime collective. Cette estime collective, renvoyant à la charge affective investie dans l'appartenance groupale, fonctionnerait comme l'estime personnelle au niveau individuel. Elle permet à l'individu d'obtenir des satisfactions quant à sa participation à la vie de l'équipe.

Il apparaît généralement que les individus se basent sur le résultat du groupe pour évaluer leur participation individuelle et expliquer leur résultat personnel. Après un échec du groupe, les sujets considèrent que leur performance individuelle est supérieure à celle du groupe, à la suite d'un succès la performance individuelle est perçue comme étant égale à celle du groupe De plus, même si la défaite de l'équipe diminue les attributions de la performance de groupe à la capacité et à l'effort de l'équipe, elle n'influence en aucune manière les attributions individuelles.

Les attributions causales semblent donc se rapporter aux facteurs subjectifs de performances aussi bien qu'aux résultats objectifs. Ainsi, les membres de groupes peuvent maintenir ou augmenter leur estime personnelle en modifiant l'évaluation de leurs groupes.

Conseils pédagogiques

- Empêcher les discussions « à chaud » juste après le match. Il ne faut pas autoriser de débat dans les vestiaires de type « la faute à qui ». Prévenez que 15 minutes au début du prochain entraînement seront réservées à chaque fois comme compte-rendu du match.

- Discutez avec vos sportifs sur les causes de leur performance. Ils doivent progressivement apprendre à être lucides dans leurs attributions, c'est à dire ni trop se valoriser ni trop se dévaloriser.

Privilégiez certaines causes par rapport à d'autres.

- Attribuer une défaite à des causes externes va démobiliser vos joueurs au prochain entraînement. En effet, « pourquoi se motiver à travailler dur » se diront-ils, « puisque nous avons perdu à cause d'éléments extérieurs, nous sommes bons, nous aurions du gagner ». Par exemple, accuser l'arbitre empêche les joueurs (et l'entraîneur) de voir ses propres faiblesses.

- Attribuer une victoire à des causes internes va démotiver. L'entraîneur aura d'ailleurs intérêt à faire un entraînement très difficile après une victoire facile de son équipe.

- Attribuer une performance à des sous-groupes dans l'équipe va diminuer l'unité du groupe, sa cohésion. On ne perd pas à cause d'un gardien ou d'un buteur, mais à cause de toute l'équipe. Il faut absolument en faire une règle d'or.